

UN PROJET D'ECRITURE PLURILINGUE

AU LYCEE LES 7 MARES DE MAUREPAS

☞ "La Mémoire, le Souvenir et la Femme dans l'Histoire», est devenu selon le choix des élèves
« Mémoire D'L », « Il est temps de se souvenir ».

D'après l'étude du recueil de nouvelles intitulé *Mademoiselle Haas* écrit par la mathématicienne, écrivaine et historienne Michèle Audin, membre de l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle).

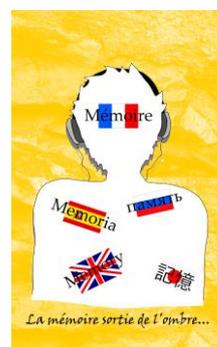


Michèle Audin au lycée

Professeurs et disciplines impliqués dans ce projet : Mme David, professeur d'histoire-géographie ; Mme Engel, professeur de français. M. Faury, professeur de japonais ; Mme Fontaine et M. Nivelles, professeurs documentalistes, Mme Sédilot-Gasmi, professeur d'espagnol, formatrice et coordonnatrice du projet ; Mme Sintès, professeur d'anglais, M. Pavlovitch, professeur de russe.

Le projet a été construit autour de la classe de 1^{ère} L. Trois objectifs étaient visés : augmenter le recrutement de la filière « L » ; mieux préparer les élèves aux exigences du baccalauréat (et donc améliorer les résultats au baccalauréat) et à la réussite dans l'enseignement supérieur ; mieux préparer l'orientation des élèves de la filière « L » pour diversifier les débouchés.

Dans le cadre d'une pédagogie actionnelle, il s'agissait d'aboutir à la réalisation d'un recueil d'écriture plurilingue et pluri-forme.



Voici les 1^{ère} et 4^{ème} de couverture réalisées par Judy, élève de 1^{ère} L

La thématique choisie a permis d'essaimer vers d'autres niveaux (les classes de seconde à profil littéraire par le biais du voyage organisé ; les classes de 1^{ère}, notamment « ES », lors des conférences ; les classes de Terminale lors des interventions qui ont été réalisées par le professeur de philosophie, M. Dekhil) et d'autres filières (1^{ère} ST2S dans le cadre de son projet académique « Sciences et humanités » intitulé "la place de la femme dans la société" avec l'étude des nouvelles de Michèle Audin en histoire).

Bref descriptif du projet et de sa préparation (préparation filée sur l'année, sur un trimestre, préparation dans le cadre d'une ou plusieurs séquences d'enseignement...)

La thématique choisie du projet part du postulat qu'il est difficile en tant que citoyen de trouver son identité. C'est par le biais de la Mémoire, du Souvenir que l'être humain se construit. Cette mémoire est plurielle et affective, ce qui confine au repli sur soi car elle est subjective. L'école est par conséquent le lieu de l'objectivité qui va apporter à l'élève, cet être en devenir, une réflexion critique susceptible de le rendre capable d'un jugement éclairé grâce au travail mené en interdisciplinarité afin qu'il comprenne l'importance de la Mémoire et aussi de l'*histoire* qui influe sur l'*Histoire* selon des angles d'approche différents. Chacun de nous participe par son *histoire* individuelle à la construction de l'*Histoire* collective. C'est le cas de toutes ces "Mademoiselle(s) Haas" dont nous parle Michèle Audin dans son livre ; c'est pourquoi, nous avons aussi fait le choix de donner la parole à la Femme dans l'*Histoire*.

La préparation de ce projet a été filée d'abord en amont, sur l'année. Nous avons ensuite adapté notre progression pédagogique commune en fonction de nos progressions respectives, c'est-à-dire par champ disciplinaire, sur les trimestres. Force est de constater aujourd'hui que tout ce qui avait été projeté n'a pas pu être traité en totalité par manque de temps mais nous avons su réajuster les axes d'étude envisagés afin de conserver la cohérence du projet que l'on retrouve dans le livrable final du projet : le recueil d'écriture plurilingue et pluri-forme édité et publié à 80 exemplaires. Parmi lesquels, un exemplaire a été offert par le lycée à chaque élève et enseignant investis dans le projet. Puis, une dizaine d'exemplaires est en vente au prix de 10 euros à la clientèle de la librairie de proximité "Le Pavé dans la Mare" à titre gracieux de leur part.

Le recueil est le reflet des objectifs fixés lors de l'élaboration du projet, objectifs atteints pour la plupart en ce qui concerne :

- l'enseignement des connaissances dispensées selon une convergence et non un cloisonnement des disciplines qui a pris sens aussi grâce à la programmation régulière d'interventions. Ces dernières permettent la création d'une cohésion des différents champs disciplinaires en établissant des liens, des passerelles entre eux qui font sens pour tous les acteurs (élèves, enseignants et parents).
- l'apprentissage dans un cadre collaboratif par la co-animation des cours : au premier trimestre, les séances dispensées en cours de français ont été encadrées par les professeurs documentalistes à travers l'étude de *Mademoiselle Haas* et au troisième trimestre en français, espagnol et en histoire une séquence commune de 2 heures a été consacrée à l'étude de *Guernica* via le poème de Paul Eluard intitulé « La victoire de Guernica », le tableau éponyme de Pablo Picasso envisagé dans le contexte historique et politique de l'époque.
- l'assimilation de savoirs authentiques dans leur contexte « in-situ » lors du voyage d'étude à Auschwitz et du voyage scolaire au Pays Basque dont la dernière étape était la visite guidée en espagnol de la ville de Guernica y Lumo et du musée de la paix. Les interviews données sur place font partie du recueil et ont donné lieu à des productions remarquables où on ressent la motivation et l'enthousiasme des élèves à vouloir raconter ce qui leur a été raconté. Ils ont ainsi pris conscience des dimensions que sont l'*Histoire* collective et l'*histoire* individuelle et la façon dont ces histoires nous sont racontées.



Le groupe « in-situ » avec Mme David, professeur d'histoire

Quelle a été l'implication des élèves ? Dans quelle mesure ce projet a-t-il contribué au développement de leurs compétences ? Par exemple en langues vivantes et dans les disciplines concernées ? Quelles compétences liées à la citoyenneté et à la formation générale de l'élève : engagement dans la vie de l'établissement, capacité à prendre des initiatives, acquisition d'un esprit critique... ?

En français (remarques de Mme Engel) :

-L'implication des élèves a été satisfaisante dans l'ensemble. Comme j'ai créé des séquences s'inscrivant dans le projet et dans lesquelles nous étudions des œuvres pour l'EAF, leur attention, leur mise au travail ont été logiquement fort correctes. Presque tous les élèves se sont beaucoup investis dans le projet d'écriture autour de **Mademoiselle Haas** et tous ont beaucoup apprécié rencontrer l'auteure.

-Au cours de l'année, les élèves ont de plus en plus fait des liens entre les disciplines et le contenu de nos enseignements. La sortie « Montmartre » par exemple leur a permis de se replonger dans le Surréalisme, ce qui était essentiel pour aborder Eluard ainsi que Dalí, en espagnol. Comme nous avons veillé à travailler des thèmes communs entre les différents champs disciplinaires, des mouvements, des périodes historiques, des événements, des œuvres, des notions, des artistes ont pu être abordés avec beaucoup de précisions et sous des angles différents. La séance commune autour de *Guernica* de Picasso, de « La Victoire de Guernica » d'Eluard et de notre visite du Musée de la Paix à Guernica a bien sûr permis de souligner les liens entre les disciplines, tout en permettant aux élèves d'exploiter leurs compétences en espagnol, en français et en histoire.

-Tous les élèves ne se sont pas impliqués de la même manière, mais pour beaucoup, j'ai l'impression qu'ils ont compris que ce projet était le leur et que c'était à eux de le rendre riche. Le recueil, chaque journal de bord témoignent de la façon dont ils ont vécu le projet et dont ils se sont appropriés ce qu'ils découvraient. Il est difficile de généraliser, mais j'ai le sentiment que les élèves ont développé leur capacité à prendre des initiatives et à valoriser leur travail au sein de l'établissement puisqu'on les incitait continuellement à écrire, filmer, photographier, dessiner sur ce qu'ils avaient vécu, lu, appris et à aller à la rencontre de l'autre, d'entrer en interaction avec lui. Ainsi donc, je pense également qu'ils ont développé leur esprit critique et appris à approfondir, à construire un projet pour arriver à un travail cohérent, abouti, dont ils peuvent être fiers.

CDI (remarques de Mme Fontaine) :

En ce qui concerne le Centre d'Information et de Documentation, je suis intervenue en amont en cherchant des intervenants (invitation de Mme Audin rencontrée en stage PAF) et des ressources pédagogiques adaptées au thème abordé et en faisant venir différentes expositions. Pendant le projet, Mr Nivelles et moi mêmes sommes intervenus dans le projet d'écriture telle que la proposition d'un logo rallye –technique que j'ai acquise en atelier d'écriture-afin de décomplexer l'écriture et dans le suivi et l'évaluation des écrits en collaboration avec Mme Engel. Pour terminer, j'ai communiqué et mis en valeur les actions à l'interne comme à l'externe via le compte twitter et en alimentant le site du lycée. J'ai aussi coordonné les informations ainsi que le suivi entre les membres de l'équipe avec Mme Sédilot-Gasmi.

En Espagnol (remarques de Mme Sedilot Gasmi) :

Les élèves ont progressivement développé les compétences liées à la rédaction, l'argumentation, l'esprit d'analyse et de synthèse. Ils se sont aussi essayés à l'exercice d'invention, primordial aux épreuves anticipées du bac français et nécessaire pour satisfaire les exigences des épreuves écrites terminales du bac en langue. Les premières productions écrites du recueil concernant les souvenirs émotionnels de lecture des nouvelles de **Mademoiselle Haas** ont été laborieuses : ils ont eu du mal pour certains à suivre les contraintes d'écriture données et à développer leur argumentation, à exprimer leur point de vue aussi quant au choix de la nouvelle sélectionnée. Mais face aux difficultés rencontrées et au sentiment de découragement de certains à refaire l'exercice, j'ai adapté ma pédagogie. Le contenu s'est avéré ensuite chaque fois plus riche et construit. Beaucoup d'élèves ont acquis une rigueur de travail et une aisance dans la langue qu'ils n'avaient pas. Des fiches de faits de langue ont été constituées. Elles suivront les élèves l'année prochaine et seront une aide à la

préparation des épreuves du bac. Dans l'absolu, l'idéal aurait été que chacun lise ses productions afin de leur faire prendre conscience collectivement que faire passer un message, écrire un texte passe aussi et surtout par un travail linguistique alliant le fond et la forme, mais le temps nous a manqué.

En russe (remarques de M.Pavlovitch) :

Les élèves ont produit des courts textes informatifs retraçant l'histoire des salles de cinéma à Moscou, présentant la figure de Sergueï Eisenstein, et mettant en avant la dimension sociale et politique du cinéma à l'époque — analyse d'une scène ayant pour personnage principal une paysanne pauvre face à un paysan riche — (tout en montrant l'ambivalence du cinéma comme outil de propagande). Le projet a permis de redynamiser des élèves parfois un peu discrets de la 1^{re} L et de valoriser la maîtrise du russe par l'élève russophone du groupe. Malgré la qualité du travail produit par les élèves, il faut souligner une certaine difficulté à inscrire le travail des quatre élèves de « L » dans la démarche générale du groupe de première. On peut également mettre davantage en valeur le travail oral, en exploitant les documents travaillés en amont et en facilitant ainsi le travail écrit des élèves.

En histoire-géographie (remarques de Mme David) :

Les élèves ont été sollicités de façon très intense d'octobre 2016 à mai 2017 du fait de la richesse des activités liées au projet. Je me concentrerai sur trois axes majeurs.

- Axe 1 : Auschwitz

Dans le cadre du voyage d'étude à Auschwitz en novembre 2016, la classe a réalisé un kakemono qui s'inscrivait dans l'exposition vision des jeunes franciliens d'Auschwitz-Birkenau. Deux ambassadeurs ont présenté le projet collectif de la classe au siège du Conseil régional d'Île-de-France devant la représentante de la Région et le directeur du Mémorial de la Shoah. Lors de la venue de l'exposition au lycée Les Sept Mares en mars 2017, les élèves de la classe ont été les passeurs d'une mémoire qu'il ne faut pas oublier, surtout dans les temps actuels, auprès de tous les élèves de première et de terminale, ainsi que de leur famille.

-Axe 2 : Holocaust Testimonies

Un énorme travail de traduction a été réalisé par les élèves, qui les a conduits à solliciter des compétences bien plus pointues que celles attendues au moment où j'ai proposé cette activité à ma collègue d'anglais. En effet, les élèves ont traduit des témoignages oraux de survivants de l'Holocaust depuis le site de l'United-States Holocaust Memorial Museum. Or, ces témoins sont majoritairement originaires d'Europe de l'Est et leur anglais n'est donc pas celui que l'on apprend en cours. Le travail a été donc très dur car au-delà de la traduction, il fallait comprendre le discours et être capable de le traduire en lui donnant du sens. Tous ont réussi, avec plus ou moins de succès il est vrai, mais chacun s'est confronté à la complexité de cet exercice autour du langage et de sa compréhension.

-Axe 3 : Témoignages familiaux

Les élèves ont acquis des compétences transversales lors de cette activité extrêmement riche. En effet, après avoir réalisé un travail de recherches auprès de leurs familles autour d'un thème en rapport avec le programme d'histoire, ils ont confronté les souvenirs familiaux, la mémoire familiale à l'épreuve des faits historiques. Puis, ils ont réalisé un vrai travail d'écriture qui a rendu compte, à travers leur histoire familiale, d'une histoire de l'immigration, d'une histoire de la Seconde Guerre mondiale, ou bien encore d'une histoire de la Guerre froide...

La plupart des élèves ont vraiment progressé dans leur rédaction, et certains ont su parfaitement réinvestir leurs travaux personnels dans les compétences de type bac, comme la composition. Le cours d'histoire s'est d'ailleurs considérablement enrichi grâce à leur regard, qui est devenu beaucoup plus critique, mais aussi chez certains, plus construit, notamment sur des sujets d'actualité comme l'immigration, le travail des femmes...

Autres remarques :

- **La course d'orientation** organisée par Mmes David, Engel et Sédilot-Gasmi, à Montmartre lorsque nous sommes allés visiter « L'Espace Dalí » avait pour but de travailler la mémoire des lieux historiques et artistiques de ce célèbre quartier de Paris, à savoir la mémoire collective ainsi que la mémoire individuelle traitée à travers la production artistique de Salvador Dalí. Cette sortie a donné lieu dans le recueil aux productions écrites des ateliers d'écriture « Le cadavre exquis » et « l'Anamorphose » ainsi qu'à des comptes-rendus qui font partie du carnet de bord des élèves. L'équipe gagnante a reçu comme récompense des places de cinéma offertes par le lycée qu'ils ont pu utiliser au Ciné 7, le cinéma de proximité.



Voici l'équipe gagnante devant le « mur des Je t'aime »

Des **opérations citoyennes** ont été menées en parallèle afin de faire baisser le coût du voyage. Elles ont mobilisé l'ensemble des élèves participant au voyage.

- l'opération « emballage de paquets cadeaux » :

En décembre, les élèves de Seconde ont réalisé une banderole et la décoration de l'endroit où était installé le stand de l'emballage des paquets cadeaux à la librairie de proximité « Le Pavé dans la Mare » qui, chaque année depuis 3 ans, nous soutient dans la recherche de fonds. Les élèves de Première, quant à eux, étaient chargés d'emballer les cadeaux sur la dernière semaine de décembre sur leur temps périscolaire.



Judith, élève de 1^{ère} L qui s'est investie alors qu'elle savait qu'elle ne partirait pas à cause de problèmes de santé

-l'opération « bar à tapas » :

Lors des journées « Portes ouvertes », les élèves ont tenu un « bar à tapas » dont les produits vendus à l'appréciation du client ont été cuisinés par leur soin mais aussi par ceux des parents et des enseignants investis dans le projet. Des recettes ont été partagées et échangées créant ainsi des liens.



Chaque élève a pu bénéficier d'une réduction de 20 euros sur le prix total de son voyage qui s'élevait à 310 euros, à savoir que chacun a payé la somme de 290 euros.

Mme Sédilot-Gasmi, pour l'équipe pédagogique investie dans le projet.

Un résumé du projet :

